

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no8-Aller-chercher-le-pain.html>



# I.D n°8 : « Aller chercher le pain »

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: mercredi 31 janvier 2007

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

Une nouvelle réjouissante pour changer ? Voici : fin août, deux mois après sa parution, le numéro 130 de *Décharge* était déclaré épuisé. Eh ! Que dites-vous de ça ? Il semble cependant (cela se murmure dans les hautes sphères, - le bureau directorial si vous préférez) que la nouvelle soit moins bonne qu'elle paraisse de prime abord. Si ! (Jamais content, on dirait.)

La conquête du pain, le dimanche, vous incombe-t-elle ? De loin en loin, cette déconvenue, - suffisamment rare cependant pour que vous n'en tiriez de résolutions définitives - : à votre arrivée, plus la moindre croûte sur les rayons ; la boulangerie a été dévalisée... ! La boulangère présente-elle pour autant une mine réjouie ? (Qui irait reprocher à un commerçant ce légitime cri du coeur : « J'ai tout vendu ! » ?). Eh bien, non ! Ma boulangère penaude lève les bras au ciel, elle ne supporte pas l'affront que lui infligent son boulanger de mari et ses imprévisibles clients. Même si elle n'en est pas à se passer une baguette à travers le corps ! Mais que faire à l'avenir ? Prudence. Surtout, ne pas augmenter la production, aller courir le risque de rester avec ses miches sèches sur les bras !

*Décharge* connaît les affres du petit commerce. Aggravés par une singularité rarement soulignée, qui vous transforme une bonne nouvelle (bonne a priori) en source d'angoisse (moderne ça, non ?) : qui s'abonne à la revue ne reçoit pas les numéros trimestriellement à compter de sa date de souscription, non ; lui reviennent d'autorité les quatre numéros de l'année en cours. C'est comme ça. Si bien que jusqu'à la minuit de la St Sylvestre, les quatre derniers numéros restent, doivent rester disponibles afin de répondre sans faillir aux souscriptions les plus tardives. D'où la formule un peu alambiquée dont j'ai usé en début d'*Itinéraire* ; ou pour le dire autrement : depuis fin juillet, *Décharge 130* ne se vend plus à la pièce, les derniers exemplaires sont désormais réservés aux futurs abonnés nouveaux. (Avis !)

Pourquoi ce système étonnant, (et, j'en jurerais, unique) ? Jacmo est resté le Jacques des *Décharge* de jadis, tournées à la ronéo et *gônées* de leur papier kraft, auxquelles on pourra renoncer à peu de frais si les choses venaient à mal tourner, si l'envie de lancer des bouteilles à la mer se perdait, si... A chaque début d'année, avez-vous remarqué, le rédac-en-chef se fend d'un éditorial pour nous rappeler que ni lui ni la revue ne sont éternels, que toutefois et tout bien réfléchi il nous fait la grâce de continuer à naviguer. On imaginera le capitaine de notre beau navire, le regard fixé sur l'horizon à deviner les tempêtes, gardant à portée les valises jamais défaites, toujours prêtes à être empoignées pour d'autres aventures... On a beau lui opposer que cela fait quand même 25 ans que cela dure, rien n'y fait. Prudence et honnêteté. Le jour où *Décharge* cessera de paraître, ce sera, n'en doutez pas, sur un quatrième numéro de l'année, de manière à ne laisser derrière elle nul mécompte.

Ce qui renvoie à une attitude toute morale à laquelle on ne trouve après tout guère à objecter.